

v

P R É F A C E.

SI DEPUIS le renouvellement des Sciences & des Arts en Europe, les Nations les plus éclairées se font empressées de recueillir de toutes parts les Livres des Grecs, leurs Statues, leurs Bas-reliefs, leurs Médailles, leurs Pierres gravées; s'ils font l'ornement des Cabinets des plus grands Princes & l'admiration de tous les gens de goût, on n'a pas moins desiré de connoître leurs Monuments. Des Architectes, dans le quinziesme siecle, encouragés par les bienfaits des Médicis, les étudierent sur quelques croquis (a) imparfaits qui leur en parvinrent, & sur les Edifices antiques de l'Italie, copiés en partie sur ceux de la Grece. Louis XIV desira que les François remontassent plus haut; non-seulement il envoya des Dessinateurs fouiller dans les Ruines de la Grece même (b), afin que, comme les anciens Romains, nous pussions puiser dans ses sources fécondes les principes de l'Architecture; mais encore il chargea d'autres personnes, dans le même temps, d'aller dessiner tous les Monuments qu'ils trouveroient dans l'Egypte, dans la Syrie, dans la Perse & autres lieux.

QUELQU'INFRUCTUEUX qu'aient été ces voyages, ou parce que ceux qui les firent ne remplirent pas les grandes vues du Monarque qui les leur ordonna, ou par la perte de leurs Dessins, ils n'ont cependant pas été entièrement inutiles; en apprenant à tous les Peuples qui cultivent les beaux Arts, qu'il restoit dans le Levant des Monuments dignes de leur curiosité, ils ont frayé la route aux Particuliers capables de les entreprendre avec plus de succès.

NOUS VENONS de recueillir les fruits de ceux que MM. Wood & Dawkins ont fait à Palmyre & à Balbec: les Ruines de ces deux Villes qu'ils ont données dans leur langue, & publiées aussi dans la nôtre (par un motif (c) dont la République des Lettres doit leur favoir gré) font honneur à leur Nation, & méritent les suffrages qu'ils reçoivent de toutes les autres.

CE N'EST CEPENDANT ni à ces Ouvrages, si capables d'encou-

(a) On voit quelques-uns de ces croquis dans un Manuscrit de la Bibliothèque Barberin, de Julien San-Galo, dont j'ai eu occasion de parler ailleurs plus amplement: & il paroît par quelques inventions de Michel-Ange, qu'il envoya des Elèves dans la Grece pour y dessiner quelques Monuments

I. Partie.

qui y restoit encore, ou qu'il lui en parvint quelques Dessins.

(b) Préface de la Traduction de Vitruve, par Pérauld, premiere édition imprimée en M D C. LXXIII.

(c) Voyez ce que ces Auteurs disent à ce sujet, Préface de Balbec.